

Fiche 1

Qu'est-ce que l'écriture d'invention ?

Une épreuve de l'EAF

L'épreuve d'écriture d'invention est l'un des trois devoirs que le candidat peut choisir à l'Épreuve Anticipée de Français, outre ceux de dissertation et de commentaire de texte, après la question sur corpus de textes. Le sujet d'invention porte généralement sur l'un des textes figurant dans le corpus de textes donné à l'épreuve.

L'écriture d'invention consiste à produire un **texte** qui répond à un **sujet** posé à partir de l'un des textes du corpus. Ce sujet comporte un libellé très précis, qui fixe la situation d'énonciation à respecter, le genre et le type de texte à écrire à partir du texte support.

C'est un exercice d'**écriture**, certes, mais aussi de **lecture** et de **connaissances** car vous pouvez y réutiliser de nombreuses notions découvertes durant vos études de textes au lycée.

Exemples de types de sujets

Une suite de texte, une scène (supplémentaire, racontée sous un autre point de vue ou par un autre personnage, etc.), une lettre, un article de presse, un dialogue argumentatif, une plaidoirie, une préface, une critique littéraire, un discours face à un public, un récit à visée argumentative...

Souvent, le sujet d'invention vous demande de mettre en œuvre vos savoir-faire et vos connaissances dans le domaine de l'argumentation, qui constitue un objet d'étude abordé en Seconde et en Première. Le texte à produire s'appuie en effet souvent sur une dominante argumentative (échanger des idées, donner un avis, convaincre un interlocuteur, porter un regard critique, etc.). Mais il peut aussi demander de combiner narration et description par exemple.

Définition

L'écriture d'invention est :

Un exercice de LECTURE

Le sujet s'appuie sur l'un des **textes** figurant dans le corpus de bac : il faut écrire à partir de ce texte, ce qui signifie qu'il faut avoir bien compris ce texte, son fonctionnement, ses enjeux, les intentions de son auteur.

Mais il s'agit aussi de savoir lire le sujet proposé, ses enjeux et ses attentes.

Un exercice de MÉTHODE

Il faut savoir décrypter les **consignes** explicites et implicites, pour en dégager les contraintes et comprendre ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, au sein du sujet. Il faut donc comprendre ce qui est attendu, ce qui est permis, ce qui est laissé à votre libre appréciation, et ce qui n'est pas permis et qui vous orientera vers un hors-sujet. L'écriture d'invention est ainsi la mise en œuvre d'un **projet d'écriture** déterminé de façon méthodique, fondé sur des choix d'écriture qu'il faut savoir établir.

Un exercice d'IDÉES

Dans l'art rhétorique antique qui codifie la création des discours oratoires, l'*inventio*, qui donne son nom au sujet d'*invention*, correspond à la recherche des idées et des arguments, alors que la *dispositio* correspond à la construction et à l'organisation du propos. L'*elocutio* est la recherche du style. L'*actio* est la mise en œuvre orale et gestuelle du discours. La *memoria* est la capacité de mémorisation du discours.

Les idées utilisées pour écrire doivent être **cohérentes** et bien trouvées (c'est-à-dire « **inventées** », d'où le terme d'« invention ») :

- entre elles, au fil du texte que vous rédigez
- par rapport au texte support, aux idées qu'il diffuse explicitement et implicitement
- par rapport au sujet et aux attendus qu'il met en place.

Un exercice de STYLE

On évalue la **qualité** de l'expression, de la langue, du style, ses effets sur le lecteur, sa littérarité. En effet, votre correcteur attend que vous ayez un recul critique sur votre **expression**, que vous soyez capable de retravailler votre texte au brouillon, d'y insérer quelques figures de style, d'y choisir consciemment les mots, d'éviter les répétitions, d'employer un lexique adapté à la situation d'énonciation mise en place par le sujet.

Quels sont les critères d'évaluation de l'écriture d'invention ?

L'évaluation porte sur 16 points en série générale et sur 14 points en série technologique ; elle se fonde sur les critères suivants :

- Respect de la situation d'énonciation mise en place par le sujet
- Respect du ou des types de textes proposés par le sujet
- Construction d'ensemble cohérente, fondée sur plusieurs étapes
- Mise en œuvre de l'enjeu du texte proposé par le sujet
- Richesse des idées
- Qualité de l'expression (travail du lexique, travail du style), adaptée au sujet
- Longueur d'au moins deux pages
- Expression dans une langue écrite correcte : les erreurs d'orthographe peuvent être pénalisées à hauteur de 2 points sur l'ensemble de la copie ; si la compréhension de la copie est nettement gênée par des erreurs de syntaxe et de vocabulaire, la pénalisation peut aller jusqu'à 4 points.

Bilan

L'écriture d'invention est donc une épreuve complexe, qui nécessite un **entraînement** méthodique et rigoureux et vous demande d'allier les ressources de l'**analyse**, du **style** et de la **culture**.

Fiche 2**Comment questionner le libellé du sujet et décrypter les consignes ?****Interroger et analyser le sujet**

Pour comprendre les attentes du sujet, vous devez réfléchir précisément à chaque **mot clé** qui le compose. Un mot clé est un mot employé par le sujet qui soulève des **pistes** et des **interrogations**, qui donne des indications fondamentales. Ce travail s'effectue au **brouillon** pendant une quinzaine de minutes. Il est l'étape préalable à la recherche d'idées. Il est essentiel car il permet de **circonscrire** les champs d'application du sujet et, surtout, de ne pas en sortir.

Voici les questions à formuler :

- Quels sont les mots clés ? Quelles pistes techniques, thématiques et lexicales révèlent-ils ?
- Quel est l'objectif du travail d'écriture ?
- Quel en est le point de départ ?
- Dans quel objet d'étude s'inscrit-il ? Quels savoirs mobilise-t-il ?
- Quelles indications le sujet donne-t-il sur la façon de réaliser le travail attendu ?
- Quelles qualités ce sujet fait-il espérer dans le travail final ?
- Si ces questions ne vous ont pas déjà amené à y répondre, il faut aussi envisager la question suivante : Quelle situation d'énonciation met-il en place ? (qui parle ? à qui ? de quoi ? comment ? dans quel contexte ? dans quel but ?)

ENTRAÎNEZ-VOUS!

Voici un sujet d'invention portant sur l'objet d'étude « Le personnage de roman du XVII^e siècle à nos jours ». Entraînez-vous à analyser le sujet selon le questionnaire mis en place ci-dessus.

Texte support : la dernière scène du roman Bel-Ami de Guy de MAUPASSANT, 1885. La fin de ce roman signe la consécration du Georges Duroy, fils de paysans normands, en baron Georges Du Roy parisien, triomphant à la suite d'une ascension sociale fulgurante accomplie au mépris des autres.

[La scène raconte la cérémonie de mariage de Georges Du Roy, surnommé Bel-Ami, avec Suzanne, la fille de son patron].

L'encens répandait une odeur fine de benjoin, et sur l'autel le sacrifice divin s'accomplissait; l'Homme-Dieu, à l'appel de son prêtre, descendait sur la terre pour consacrer le triomphe du baron Georges Du Roy.

Bel-Ami, à genoux à côté de Suzanne, avait baissé le front. Il se sentait en ce moment presque croyant, presque religieux, plein de reconnaissance pour la divinité qui l'avait ainsi favorisé, qui le traitait avec ces égards. Et sans savoir au juste à qui il s'adressait, il la remerciait de son succès.

Lorsque l'office fut terminé, il se redressa, et donnant le bras à sa femme, il passa dans la sacristie. Alors commença l'interminable défilé des assistants. Georges, affolé de joie, se croyait un roi qu'un peuple venait acclamer. Il serrait des mains, balbutiait des mots qui ne signifiaient rien, saluait, répondait aux compliments : « Vous êtes bien aimable. »

Soudain il aperçut Mme de Marelle ; et le souvenir de tous les baisers qu'il lui avait donnés, qu'elle lui avait rendus, le souvenir de toutes leurs caresses, de ses gentillesses, du son de sa voix, du goût de ses lèvres, lui fit passer dans le sang le désir brusque de la reprendre.

Elle était jolie, élégante, avec son air gamin et ses yeux vifs. Georges pensait : « Quelle charmante maîtresse, tout de même. »

Elle s'approcha un peu timide, un peu inquiète, et lui tendit la main. Il la reçut dans la sienne et la garda. Alors il sentit l'appel discret de ses doigts de femme, la douce pression qui pardonne et reprend. Et lui-même il la serrait, cette petite main, comme pour dire : « Je t'aime toujours, je suis à toi ! »

Leurs yeux se rencontrèrent, souriants, brillants, pleins d'amour. Elle murmura de sa voix gracieuse :

— À bientôt, monsieur.

Il répondit gaiement :

— À bientôt, madame.

Et elle s'éloigna.

D'autres personnes se poussaient. La foule coulait devant lui comme un fleuve. Enfin elle s'éclaircit. Les derniers assistants partirent. Georges reprit le bras de Suzanne pour retraverser l'église.

Elle était pleine de monde, car chacun avait regagné sa place, afin de les voir passer ensemble. Il allait lentement, d'un pas calme, la tête haute, les yeux fixés sur la grande baie ensoleillée de la porte. Il sentait sur sa peau courir de longs frissons, ces frissons froids que donnent les immenses bonheurs. Il ne voyait personne. Il ne pensait qu'à lui.

Lorsqu'il parvint sur le seuil, il aperçut la foule amassée, une foule noire, bruisante, venue là pour lui, pour lui Georges Du Roy. Le peuple de Paris le contemplait et l'enviait.

Puis, relevant les yeux, il découvrit là-bas, derrière la place de la Concorde, la Chambre des députés.

Et il lui sembla qu'il allait faire un bond du portique de la Madeleine au portique du Palais-Bourbon.

Il descendit avec lenteur les marches du haut perron entre deux haies de spectateurs. Mais il ne les voyait point ; sa pensée maintenant revenait en arrière, et devant ses yeux éblouis par l'éclatant soleil flottait l'image de Mme de Marelle rajustant en face de la glace les petits cheveux frisés de ses tempes, toujours défaits au sortir du lit.

Sujet : Georges Du Roy rédige une lettre destinée à l'un des personnages du récit. Dans cette lettre, il justifie ses actes et ses choix, et commente sa vision de la vie et des autres. Vous rédigerez cette lettre.

- Quels sont les mots clés ? Quelles pistes techniques, thématiques et lexicales révèlent-ils ? Nous les relevons dans l'ordre du sujet et nous les analysons rapidement :
- **Georges Duroy** : émetteur de la lettre ; arriviste orgueilleux en pleine réussite sociale et personnelle. Ici, c'est la lecture du texte support qui vous donne des pistes pour analyser le caractère du personnage. Il faut donc étudier ce texte pour en extraire de précieuses informations.
- **Une lettre** : indication sur le type de texte à produire ; en mobilisant vos connaissances théoriques, vous savez qu'une lettre respecte certains codes, qu'elle peut être de dimension narrative, descriptive, explicative et/ou argumentative.

- **À l'un des personnages du récit** : destinataire ; le personnage peut être l'un de ceux qui figurent dans la scène racontée par le texte support, ou l'un de ceux que le paratexte vous a présentés ou, pourquoi pas, que vous connaissez par votre propre lecture du roman. Cela suppose que cette lettre prenne la forme d'une adresse personnelle à ce destinataire, nouant un dialogue à travers des interpellations et la mise en œuvre d'une véritable relation entre l'émetteur et le destinataire.
- **Il justifie ses actes et ses choix, et commente sa vision de la vie et des autres** : mention de l'enjeu du texte à produire ; le sujet vous propose deux pistes, à visée argumentative : autojustification et expression d'opinions personnelles : la lettre sera fortement subjective : cela vous donne une piste pour élaborer votre lexique.

ASTUCE

Notez au brouillon toutes les suggestions qui surgissent dans votre esprit et qui sont des pistes pour trouver des idées et enrichir votre texte.

- Quel est l'objectif du travail d'écriture ? Il s'agit de rédiger une lettre à visée argumentative ; mais cela n'est pas limitatif : vous pourriez y insérer un bref résumé du parcours du locuteur ou une projection de ce dernier dans l'avenir : ces deux ajouts pourraient ainsi enrichir la lettre sans pour autant vous amener à être hors sujet à condition de ne pas les développer outre mesure.
- Quel en est le point de départ ? Le texte support vous montre le locuteur en plein triomphe. Cela vous donne des indications sur son état d'esprit, qui doit transparaître dans la lettre : enthousiaste, fier, déterminé.
- Dans quel objet d'étude s'inscrit-il ? Quels savoirs mobilise-t-il ? Il s'agit de l'objet d'étude du roman, pour lequel vous savez que la psychologie des personnages est un élément fondateur. La lettre peut s'appuyer sur cet objet d'étude : elle peut être en partie composée d'un résumé ou d'un retour en arrière sur la vie du héros ; elle peut aussi véhiculer le point de vue de son locuteur. L'action est importante, puisqu'elle compose le roman, mais le regard sur le monde et les personnages l'est aussi. Les savoirs mobilisés sont théoriques et pratiques (comment rédiger une lettre ?).
- Quelles indications le sujet donne-t-il sur la façon de réaliser le travail attendu ? Le sujet donne deux pistes à suivre, qui peuvent éventuellement composer l'organisation du texte. Mais cela ne suffit pas : en mentionnant le genre de la lettre, le sujet vous demande de présenter et de composer la lettre selon des règles attendues, car il s'agit d'un genre très codifié. Il faut une entrée en matière qui

spécifie la situation, ainsi qu'une conclusion qui propose un bilan de la lettre, voire une ouverture vers l'avenir.

- Quelles qualités ce sujet fait-il espérer dans le travail final ? On attend une lettre argumentative, où le locuteur s'engage totalement et établit un « dialogue » dynamique avec son interlocuteur. On attend aussi une lettre-bilan et projection vers l'avenir, à la croisée du roman, dont le corpus propose la fin, et d'une suite que vous pourriez imaginer dans votre esprit. On attend enfin une lettre témoignage sur une personnalité qui s'est construite d'une façon particulière, donc une lettre à teneur psychologique. Bref, cette lettre peut mêler argumentation, expression des sentiments, narration et description.

Bilan

Relever les **mots clés** et les analyser vous permet de vous mettre au clair sur les **attendus explicites**, mais aussi de faire surgir des **possibilités implicites**. Chaque sujet d'invention est ainsi riche de possibles qu'il vous faut découvrir par une approche **méthodique**, tout en sachant ne pas sortir du cadre imposé par son libellé.